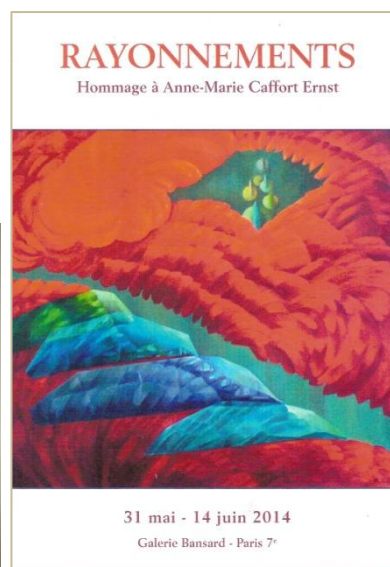


Allocution de Mgr André DUPLEIX

Exposition « Rayonnements »

- Paris, 13 juin 2014 -



Pour Anne-Marie

Lorsque j'ai appris, du vivant de notre amie, que cet hommage, sous la forme d'une exposition, était envisagé, j'ai été profondément heureux, non pas tant qu'il y ait pour Anne-Marie une reconnaissance artistique de plus, ce dont elle n'avait nul besoin tant il est vrai que nous savions tous la richesse et l'extraordinaire et permanente diversité de son inspiration, mais parce que ce cheminement à travers son œuvre serait, pour celles et ceux qui le feraient, une expérience vitale et une plongée. Je dirai paradoxalement une plongée et une élévation.



Une plongée au plus profond et souvent au plus mystérieux de ce que nous sommes. Mais une élévation aussi. Je pense à ces deux affirmations du Père Teilhard de Chardin et d'Henry de Montherlant. Teilhard disait : *"Tout ce qui monte converge..."* Et Montherlant écrivait : *"Partout où il y a élévation, il y a grâce..."*.

Anne-Marie était une femme de grâce... Celle que l'on a et celle que l'on transmet...

Elle avait une flamme inextinguible au fond du cœur et elle nous la transmettait. Je l'ai souvent ressentie auprès d'elle cette flamme.

La parousie - 1973

Technique mixte sur papier (74 x 53 cm)

Elle était, non seulement une véritable artiste, mais un être donné, donné aux autres avec ses qualités de générosité et de bienveillance, toujours prête à transmettre et à insuffler autour d'elle, l'énergie, la passion et la force de vie qui l'animaient. On la sentait soucieuse du bien et de l'équilibre en profondeur des personnes. Combien d'entre elles, combien d'entre nous, se sont rencontrés autour d'elle et grâce à elle ! Son caractère libre et bien affirmé exprimait une détermination sereine et positive dont la source était sa foi, sa passion pour la beauté ainsi qu'une conscience et une intuition spirituelles maintenues jusque dans les difficultés et l'imprévisible de l'existence.

Nous lui devons cette exposition qu'elle ne verra pas ici mais qu'elle voit d'ailleurs, de ce lieu où toute création humaine est perçue dans sa plus grande et sa plus lumineuse dimension.

L'œuvre d'Anne-Marie a été marquée par la dynamique et la fulgurance de la pensée du Père Teilhard de Chardin : évolution, densité et transparence de la matière, surgissement de la vie dans l'incessante combinaison des formes.

Hymne à l'univers – 1980

Technique mixte sur papier
(134 x 175 cm)



C'est pour cela que je voudrais vous offrir ces quelques lignes de Teilhard que j'avais eu l'occasion de lui faire entendre et que le grand jésuite eut prononcé lors d'une rencontre organisée au cours d'un déjeuner d'artistes organisé à Paris par le Centre d'Études des Problèmes humains :

" Ayant eu dernièrement à traiter de l'Énergie humaine, de son prix, de son utilisation, de son avenir, il m'a semblé entrevoir ce que vous seuls, artistes, pouvez achever de voir, d'explicitier, de réaliser.

L'art, d'abord, autant que je le comprends, est une perfection universelle qui frange toute espèce de réalisation vitale, du moment que cette réalisation atteint la perfection de son expression.

Mais l'art véritable devient dans l'Homme quelque chose de plus. Il apparaît alors comme la forme prise dans le Monde par cette exubérance particulière d'énergie, échappée à la matière, qui caractérise l'Humanité.

De cette surabondance d'énergie une large portion est sans doute absorbée par la science et la philosophie. Science et philosophie sont étroitement liées à l'achèvement collectif de l'organisme humain.

Dans l'art, par contre, subsiste sans altération la liberté, et même la fantaisie qui caractérise un bouillonnement d'énergie sous sa forme native.

A l'énergie spirituelle naissante sur terre, l'art donne, grâce à sa puissance d'expression symbolique, son premier corps et son premier visage. Plus le monde se rationalise et se mécanise, plus il requiert les « poètes » comme les sauveurs et le ferment de sa personnalité.

*L'artiste aurait tort en cherchant à faire passer laborieusement dans son œuvre, une thèse, une doctrine. En lui, c'est l'intuition, non la raison, qui doit dominer. Mais si l'œuvre est vraiment sortie du fond de lui-même, comme une riche musique, n'ayons crainte : dans les esprits qui en seront touchés, elle se réfractera en un iris de lumière. Plus primitive que toute idée, la beauté se montrera, avant-coureuse et génératrice d'idées". **Tome XI, p. 93***

Que cette beauté, à laquelle Anne-Marie, nous a donné accès tout au long de sa vie, soit pour nous une occasion permanente de la retrouver, et de la garder présente, à jamais, dans notre cœur...



L'attracteur ou la spirale bleue- 1981 - Technique mixte sur papier (72 x98 cm)

A DIEU
Anne-Marie

